

Bar-le-Duc

Gilles-de-Trèves, ce n'est plus possible : Bar'EnVoix doit changer de lieu

Les organisateurs du festival de chant a cappella ont appris, il y a peu, qu'il fallait revoir leurs plans et trouver un autre site pour l'accueillir : ce sera l'esplanade du musée. Un changement important, qui nécessite de revoir beaucoup de choses dans un court délai.

Bar'EnVoix n'aura pas lieu... à Gilles-de-Trèves. Si le festival international de chant a cappella demeure calé du 4 au 7 juin, les responsables d'EnVoix, l'association organisatrice, ont appris mi-février qu'il ne serait plus possible de disposer du site qui accueille l'événement depuis sa création en 2023. « Quand la mairie m'a appelé pour me voir, je pensais que c'était pour me reparler de la jauge », raconte Daniel Stammler, le président. Mais, si Martine Joly, maire de Bar-le-Duc, avait souhaité cette rencontre, c'était pour annoncer une mauvaise nouvelle. « Elle m'a montré un courrier de la

DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) qui rapportait, suite à une visite d'inspection, qu'une cheminée côté gauche sur le toit menaçait de s'effondrer. »

« On est tombé par terre »

Plus question d'accueillir du public, interdiction de faire passer des câbles électriques, pour le son et la lumière, plus d'accès aux différentes pièces... bref le collège Gilles-de-Trèves devenait indisponible : « Là, on est tombé par terre », résume Daniel Stammler.

Les organisateurs savaient qu'il faudrait trouver un autre lieu pour l'édition 2027 du festival puisqu'il était envisagé de lancer des fouilles après la prochaine, ils n'imaginaient pas le faire dans l'urgence. « A priori, les Musicales et In vino visitas vont être confrontés au même problème... tout le monde est impacté. » Difficile de protester face à un cas de force majeure. Du côté d'EnVoix, on s'est tout



Daniel Stammler, le président d'EnVoix, est convaincu que le site du château pourra bien être mis en valeur pour réussir l'édition 2026 du festival. Photo Jean-Noël Portmann

de suite tourné vers une option, qui est d'organiser le festival sur l'esplanade du musée. « C'est ce que nous a proposé la municipalité, qui nous soutient. En espérant que la nouvelle en fera autant et qu'elle validera les décisions prises. » Le château de Marbeumont avait été envisagé, « mais c'est pour le Watts à Bar, on en a discuté, on voulait autre chose ».

L'esplanade du musée avec les bâtiments historiques tout autour, en particulier le château, ça plaît bien. « Bien éclairé, ça peut le faire, il y a vraiment des trucs sympas à voir », souffle Daniel Stammler, qui a conscience de l'énorme boulot que ça demande de revoir une gros-

se partie de la logistique dans un délai court.

Recevoir plus de public

Le positionnement de la scène est décidé, il reste des interrogations pour les barnums et autres installations. « Ça pose quelques soucis pour les loges... on est un peu dos au mur. » Mais tout le monde est à pied d'œuvre afin de relever le défi.

Ils'agit également de repenser la mise en valeur d'un lieu différent, et ça constitue un point important pour un festival qui a toujours misé sur l'exploitation du patrimoine, notamment grâce à l'éclairage. « On sera à la hauteur », promet-on.

La situation ne pose pas que des inconvénients. Notamment, le festival n'est plus aussi contraint au niveau de la capacité d'accueil du public. « On peut recevoir plus de spectateurs aux concerts. Il n'y a non plus de restriction pour nos after. »

La programmation, elle, demeure identique et les groupes planifiés ont été informés du changement. Les spectateurs qui avaient déjà réservé ont aussi été informés, et il n'y a pas eu de retours négatifs.

« Nous, ce que l'on veut c'est que les gens aient un beau spectacle. Et ils l'auront », assure Daniel Stammler. L'essentiel.

● François-Xavier Grimaud

Un concert à Culey le 8 avril

Comme l'an passé, les amateurs de chant a cappella auront un avant-goût du festival à l'occasion d'un concert à Culey, le mercredi 8 avril.

Après Climax, on change de style avec le groupe Sca-t'n'scratch qui fusionne les voix de six chanteurs (trois femmes, trois hommes) issus d'horizons musicaux variés.

Ils ont créé un show teinté d'humour, bousculant les frontières des genres. Leur répertoire est éclectique, entre soul, pop, reggae et musiques actuelles.

Le concert est à 20 h 30 dans l'église Saint-Mansuy. Prix des places : 15 €. Réservations en ligne, auprès de l'office de tourisme ou sur place le jour du concert.